

LES COLIBRIS DE L'UTAN - Thérèse Moussiaux

Et maintenant, que vais-je faire ?

Voilà sans doute la question que se pose le pensionné néophyte devant la liste des cours et ateliers que UTAN met à sa disposition. Et comme « *choisir, c'est renoncer* » on peut comprendre sa perplexité... Que d'activités qu'il n'a jamais pratiquées ! Que de langues qu'il s'était promis d'apprendre « *quand il en aurait le temps* » ! Que de savoirs qu'il se croyait incapable d'acquérir et qui sont là ! À portée de la main ! Il croit rêver. Doit-il écouter son désir ou sa raison ? Ou plutôt carrément se faire plaisir à lui, un consommateur parmi les autres... et pour cela évaluer le meilleur rapport qualité/prix ?

Cherchez l'erreur

Tout à coup, il tombe sur la mention « Les colibris de l'UTAN », c'est bizarre. Jusqu'à ce jour, il n'avait pas considéré L'UTAN comme une volière... Qu'est-ce que ça cache ?

Soit il chasse cet intrus saugrenu qui ne vaut pas le détour, soit il est titillé par la curiosité et veut en avoir le cœur net (*il ne le sait pas encore, mais c'est exactement ça : une affaire de cœur !*) et forme le numéro de téléphone que l'on met à sa disposition : 0485 201 491. (*Nous ne vous dirons pas sur quoi il va tomber pour ne pas le dissuader de former ce sacré numéro. Laissons-le continuer son parcours et revenir sur ses pas.*)

Le SDF, une énigme

C'est souvent comme ça qu'on fait avec le sdf, il nous regarde et nous ne le voyons même pas. S'il nous interpelle, même en chuchotant, cela nous dérange : on voudrait bien qu'il ne soit pas là, dans le décor, on a les bras chargés de paquets, le porte-monnaie inaccessible au fond de notre sac et tellement de choses urgentes à faire... Et pourtant, il nous arrive de nous arrêter, de revenir sur nos pas, de dire bonjour, de demander un prénom et soudain, le sdf existe comme personne humaine, dont la présence dans la rue est légitime. On voudrait pouvoir faire quelque chose, mais quoi ? On se sent démuné, mais on se sent déjà un peu meilleur. Et ça, ça fait bigrement plaisir !

Faire sa part

Voici le moment de parler du colibri, notre totem. C'est ce tout petit oiseau qui n'arrête jamais de battre des ailes, multicolores, et de bouger. Quand la forêt amazonienne s'embrase, tous les animaux s'enfuient angoissés. Pas le colibri qui n'arrête pas de faire des aller-retour pour prendre dans son bec quelques gouttes d'eau dans le fleuve pour aller les cracher sur le brasier. « *Tu es fou !* » lui dit le Tatou, « *Tu crois peut-être que tu es capable d'éteindre l'incendie ? - Non !* » lui répond le colibri « *mais je fais ma part* ». La parabole est jolie et nous dit ce que nous pouvons faire pour que le monde aille un peu mieux. Elle nous a parlé, nous a donné envie de faire notre part, et pour cela, d'oublier un peu le poids des ans.

Une histoire d'amour sous forme d'inventaire

Voici ce que nous avons fait depuis que nous existons : seconder une institutrice en 2e primaire, pour aider à l'apprentissage de la lecture, porter des « shoe box » comme cadeaux de Noël aux Sauverdias, un abri de jour. (Notre record : 150 boîtes l'an dernier) Collaborer avec des adolescents pour divertir les pensionnaires du Hôme Saint-Joseph, etc., ça c'est pour le passé. Si vous devez retenir une seule chose, c'est que, si vous nous rejoignez, vous serez aux commandes autant que moi, humble animatrice septuagénaire. Car c'est VOUS qui direz ce que nous ferons. Nous avons besoin d'idées neuves, même si nous en avons déjà.

Un bon conseil à méditer

« *Ne laissez personne venir à vous et repartir sans être plus heureux* » Mère Teresa.

Et le numéro à retenir est celui de Thérèse Moussiaux : 0485 201 491